

Ce document¹ contient quelques exercices corrigés sur les classes d'équivalence et il est à travailler après avoir assimilé le document sur les relations. Il peut contenir quelques bugs ... Merci de me les signaler cuvelier@math.univ-paris13.fr

♥ Définition 1

Soit E un ensemble muni d'une **relation d'équivalence** \mathcal{R} . Soient $(x, y) \in E^2$, si $x \mathcal{R} y$ (par symétrie, on a aussi $y \mathcal{R} x$) alors on dit que x et y sont **équivalents (modulo la relation \mathcal{R})**. On le note

$$x \sim y(\text{mod } \mathcal{R}) \text{ ou } x \sim y.$$

Si $x \not\mathcal{R} y$ alors x et y **ne sont pas équivalents** et on le note

$$x \not\sim y(\text{mod } \mathcal{R}) \text{ ou } x \not\sim y.$$

♥ Définition 2

Soit E un ensemble muni d'une **relation d'équivalence** \mathcal{R} et soit $x \in E$. On appelle **classe d'équivalence de x modulo \mathcal{R}** le sous-ensemble de E formé des éléments de E en relation avec x . On le note \mathcal{C}_x ou $[x]$, et on a

$$\mathcal{C}_x := [x] := \{y \in E ; x \sim y(\text{mod } \mathcal{R})\}.$$

Lorsqu'il n'y a pas d'ambiguïté, on peut noter $x \sim y$ à la place de $x \sim y(\text{mod } \mathcal{R})$.

📖 Théorème 3

Soit E un ensemble muni d'une **relation d'équivalence** \mathcal{R} .

- (a) $\forall x \in E, x \in \mathcal{C}_x$ et $\mathcal{C}_x \neq \emptyset$.
- (b) $\forall (x, y) \in E^2, (x \sim y) \iff (\mathcal{C}_x = \mathcal{C}_y)$.
- (c) $\forall (x, y) \in E^2, (x \not\sim y) \iff (\mathcal{C}_x \cap \mathcal{C}_y = \emptyset)$.

♥ Définition 4: (version simplifiée provisoire)

Soient $(Q_i)_{i=1}^n$, n sous-ensembles **non vides** d'un ensemble E . On dit qu'ils **forment une partition de E** si

$$E = \bigcup_{i=1}^n Q_i$$

et s'ils sont deux à deux disjoints :

$$\forall (i, j) \in \llbracket n \rrbracket, (i \neq j) \implies (Q_i \cap Q_j = \emptyset)$$

📖 Proposition 5

Soit E un ensemble muni d'une **relation d'équivalence** \mathcal{R} . Les classes d'équivalence de E modulo \mathcal{R} forment une partition de E .

1. Version du 25 novembre 2018 à 10:29

1 Classe d'équivalence



Exercice 1.1

On définit sur \mathbb{R} la relation \mathcal{R} par

$$(x, y) \in \mathbb{R}, \quad x \mathcal{R} y \iff (x^2 - y^2 = x - y).$$

Q. 1 Montrer que \mathcal{R} est une relation d'équivalence.

Q. 2 1. Déterminer la classe d'équivalence d'un élément x de \mathbb{R} .
2. Combien y-a-t'il d'éléments dans cette classe ?

Correction Exercice On définit sur \mathbb{R} la relation \mathcal{R} par

$$(x, y) \in \mathbb{R}, \quad x \mathcal{R} y \iff (x^2 - y^2 = x - y).$$

Q. 1 \mathcal{R} est une relation d'équivalence si elle est réflexive, symétrique et transitive.

- **Réflexive.** Soit $x \in E$, montrons que $x \mathcal{R} x$.
Comme $x^2 - x^2 = 0$ et $x - x = 0$, on a $x^2 - x^2 = x - x$, ce qui démontre que $x \mathcal{R} x$.
- **Symétrique.** Soit $(x, y) \in E^2$, montrons que

$$(x \mathcal{R} y) \iff (y \mathcal{R} x).$$

En effet, on a

$$\begin{aligned} (x \mathcal{R} y) &\iff (x^2 - y^2 = x - y) \\ &\iff (y^2 - x^2 = y - x) \text{ en multipliant par } -1 \\ &\iff (y \mathcal{R} x) \end{aligned}$$

- **Transitive.** Soit $(x, y, z) \in E^3$, montrons que

$$(x \mathcal{R} y \text{ et } y \mathcal{R} z) \implies (x \mathcal{R} z).$$

En effet, si $(x \mathcal{R} y)$ et $(y \mathcal{R} z)$ alors

$$((x^2 - y^2 = x - y) \text{ et } (y^2 - z^2 = y - z))$$

En regroupant les termes, la propriété précédente est équivalente à

$$((x^2 - x = y^2 - y) \text{ et } (y^2 - y = z^2 - z))$$

On en déduit alors la propriété suivante

$$(x^2 - x = z^2 - z).$$

Cette dernière s'écrit aussi sous la forme

$$(x^2 - z^2 = x - z)$$

et on conclut que $(x \mathcal{R} z)$.

Q. 2 1. Soit $x \in \mathbb{R}$. On doit déterminer l'ensemble \mathcal{C}_x des éléments $y \in \mathbb{R}$ tels que $x \mathcal{R} y$. Il faut donc pour cela résoudre l'équation (en y) :

$$\begin{aligned} x^2 - y^2 = x - y &\iff (x - y)(x + y) - (x - y) = 0 \\ &\iff (x - y)(x + y - 1) = 0 \end{aligned}$$

Les solutions sont donc $y = x$ et $y = 1 - x$. On a,

$$\mathcal{C}_x = \begin{cases} \{x, 1 - x\}, & \text{si } x \neq 1/2 \\ \{1/2\}, & \text{si } x = 1/2. \end{cases}$$

2. On a

$$\text{card}(\mathcal{C}_x) = \begin{cases} 2 & \text{si } x \neq 1/2 \\ 1 & \text{si } x = 1/2 \end{cases}$$

◇



Exercice 1.2

Sur \mathbb{R}^2 , on définit la relation d'équivalence \mathcal{R} par

$$\forall \mathbf{X} = (x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2, \forall \mathbf{Y} = (y_1, y_2) \in \mathbb{R}^2, ((\mathbf{X} \mathcal{R} \mathbf{Y}) \iff (x_1 = y_1)).$$

Q. 1 Démontrer que \mathcal{R} est une relation d'équivalence,

Q. 2 Déterminer la classe d'équivalence d'un élément $\mathbf{A} = (a_1, a_2) \in \mathbb{R}^2$.

Correction Exercice

Q. 1 On va démontrer que la relation \mathcal{R} est une relation d'équivalence c'est à dire qu'elle est réflexive, symétrique et transitive.

- \mathcal{R} est réflexive si

$$\forall \mathbf{X} \in \mathbb{R}^2, (\mathbf{X} \mathcal{R} \mathbf{X}).$$

En effet, pour tout $\mathbf{X} = (x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2$ on a

$$(\mathbf{X} \mathcal{R} \mathbf{X}) \iff (x_1 = x_1)$$

or on a toujours $x_1 = x_1$!

La relation \mathcal{R} est donc réflexive.

- \mathcal{R} est symétrique si

$$\forall (\mathbf{X}, \mathbf{Y}) \in \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}^2, ((\mathbf{X} \mathcal{R} \mathbf{Y}) \iff (\mathbf{Y} \mathcal{R} \mathbf{X})).$$

Soient $\mathbf{X} = (x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2$ et $\mathbf{Y} = (y_1, y_2) \in \mathbb{R}^2$, alors on a

$$\begin{aligned} (\mathbf{X} \mathcal{R} \mathbf{Y}) &\iff (x_1 = y_1) \\ &\iff (y_1 = x_1) \\ &\iff (\mathbf{Y} \mathcal{R} \mathbf{X}) \end{aligned}$$

La relation \mathcal{R} est donc symétrique.

- \mathcal{R} est transitive si

$$\forall (\mathbf{X}, \mathbf{Y}, \mathbf{Z}) \in \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}^2, (((\mathbf{X} \mathcal{R} \mathbf{Y}) \text{ et } (\mathbf{Y} \mathcal{R} \mathbf{Z})) \implies (\mathbf{X} \mathcal{R} \mathbf{Z}))$$

Soient $\mathbf{X} = (x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2$, $\mathbf{Y} = (y_1, y_2) \in \mathbb{R}^2$ et $\mathbf{Z} = (z_1, z_2) \in \mathbb{R}^2$, alors on a

$$\begin{aligned} ((\mathbf{X} \mathcal{R} \mathbf{Y}) \text{ et } (\mathbf{Y} \mathcal{R} \mathbf{Z})) &\iff ((x_1 = y_1) \text{ et } (y_1 = z_1)) \\ &\implies (x_1 = z_1) \iff (\mathbf{X} \mathcal{R} \mathbf{Z}) \end{aligned}$$

La relation \mathcal{R} est donc transitive.

Q. 2 La classe d'équivalence de $\mathbf{A} = (a_1, a_2) \in \mathbb{R}^2$, notée $\mathcal{C}_\mathbf{A}$, est l'ensemble de \mathbb{R}^2 défini par

$$\mathcal{C}_\mathbf{A} = \{\mathbf{X} \in \mathbb{R}^2; (\mathbf{X} \mathcal{R} \mathbf{A})\}.$$

Il faut donc expliciter l'ensemble des éléments $\mathbf{X} = (x_1, y_1)$ de \mathbb{R}^2 tels que $\mathbf{X} \mathcal{R} \mathbf{A}$. Or on a

$$\mathbf{X} \mathcal{R} \mathbf{A} \iff x_1 = a_1.$$

On en déduit alors que

$$\mathcal{C}_\mathbf{A} = \{(a_1, y) \in \mathbb{R}^2; y \in \mathbb{R}\}.$$

◇



Exercice 1.3

On munit l'ensemble $E = \mathbb{R}^2$ de la relation \mathcal{R} définie par

$$\forall (x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2, \forall (y_1, y_2) \in \mathbb{R}^2, ((x_1, x_2) \mathcal{R} (y_1, y_2)) \Leftrightarrow (\exists a > 0, \exists b > 0, (y_1 = ax_1) \text{ et } (y_2 = bx_2)).$$

Q. 1 Montrer que \mathcal{R} est une relation d'équivalence.

Q. 2 Donner la classe d'équivalence des éléments $A = (1, 0)$, $B = (0, -1)$ et $C = (1, 1)$.

Q. 3 Dédurre (sans démonstration) toutes les classes d'équivalence de \mathcal{R} .

Correction Exercice

Q. 1 On va démontrer que la relation \mathcal{R} est une relation d'équivalence c'est à dire qu'elle est réflexive, symétrique et transitive.

- \mathcal{R} est réflexive si

$$\forall (x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2, ((x_1, x_2) \mathcal{R} (x_1, x_2)).$$

Soit $(x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2$, en prenant $a = 1 > 0$ et $b = 1 > 0$ on a

$$x_1 = ax_1 \text{ et } x_2 = bx_2$$

ce qui est équivalent à

$$((x_1, x_2) \mathcal{R} (x_1, x_2)).$$

La relation \mathcal{R} est donc réflexive.

- \mathcal{R} est symétrique si

$$\forall (x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2, \forall (y_1, y_2) \in \mathbb{R}^2, ((x_1, x_2) \mathcal{R} (y_1, y_2)) \iff ((y_1, y_2) \mathcal{R} (x_1, x_2)).$$

Soient $(x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2$ et $(y_1, y_2) \in \mathbb{R}^2$. On a

$$((x_1, x_2) \mathcal{R} (y_1, y_2)) \iff (\exists a > 0, \exists b > 0, (y_1 = ax_1) \text{ et } (y_2 = bx_2))$$

Comme $a > 0$ et $b > 0$, on pose $c = 1/a > 0$ et $d = 1/b > 0$. On alors

$$\begin{aligned} ((x_1, x_2) \mathcal{R} (y_1, y_2)) &\iff (\exists c > 0, \exists d > 0, (x_1 = cy_1) \text{ et } (x_2 = dy_2)) \\ &\iff ((y_1, y_2) \mathcal{R} (x_1, x_2)). \end{aligned}$$

La relation \mathcal{R} est donc symétrique.

- La relation \mathcal{R} est transitive si

$$\begin{aligned} &\forall (x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2, \forall (y_1, y_2) \in \mathbb{R}^2, \forall (z_1, z_2) \in \mathbb{R}^2, \\ &\left(((x_1, x_2) \mathcal{R} (y_1, y_2)) \text{ et } ((y_1, y_2) \mathcal{R} (z_1, z_2)) \right) \implies ((x_1, x_2) \mathcal{R} (z_1, z_2)). \end{aligned}$$

Soient $(x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2$, $(y_1, y_2) \in \mathbb{R}^2$ et $(z_1, z_2) \in \mathbb{R}^2$. On a

$$((x_1, x_2) \mathcal{R} (y_1, y_2)) \iff (\exists a > 0, \exists b > 0, (y_1 = ax_1) \text{ et } (y_2 = bx_2))$$

et

$$((y_1, y_2) \mathcal{R} (z_1, z_2)) \iff (\exists c > 0, \exists d > 0, (z_1 = cy_1) \text{ et } (z_2 = dy_2)).$$

Si $((x_1, x_2) \mathcal{R} (y_1, y_2))$ et $((y_1, y_2) \mathcal{R} (z_1, z_2))$ alors $z_1 = acx_1$ et $z_2 = bdx_2$ avec $ac > 0$ et $bd > 0$.

On en déduit alors que $((x_1, x_2) \mathcal{R} (z_1, z_2))$. La relation \mathcal{R} est donc transitive.

On a démontré que la relation \mathcal{R} est une relation d'équivalence.

Q. 2 La classe d'équivalence de $(x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2$, notée $\mathcal{C}_{(x_1, x_2)}$, est l'ensemble de \mathbb{R}^2 défini par

$$\mathcal{C}_{(x_1, x_2)} = \{(y_1, y_2) \in \mathbb{R}^2; (y_1, y_2) \mathcal{R} (x_1, x_2)\}.$$

- Pour déterminer la classe d'équivalence de $A = (1, 0)$ on va chercher l'ensemble des points $(y_1, y_2) \in \mathbb{R}^2$ vérifiant $(y_1, y_2) \mathcal{R} (1, 0)$. Or on a

$$((y_1, y_2) \mathcal{R} (1, 0)) \iff (\exists a > 0, \exists b > 0, (y_1 = a \cdot 1) \text{ et } (y_2 = b \cdot 0))$$

On a alors

$$\mathcal{C}_A = \mathcal{C}_{(1, 0)} =]0, +\infty[\times \{0\}.$$

- Pour déterminer la classe d'équivalence de $B = (0, -1)$ on va chercher l'ensemble des points $(y_1, y_2) \in \mathbb{R}^2$ vérifiant $(y_1, y_2) \mathcal{R} (0, -1)$. Or on a

$$((y_1, y_2) \mathcal{R} (0, -1)) \iff (\exists a > 0, \exists b > 0, (y_1 = a \cdot 0) \text{ et } (y_2 = b \cdot (-1)))$$

On a alors

$$\mathcal{C}_B = \mathcal{C}_{(0, -1)} = \{0\} \times]-\infty, 0[.$$

- Pour déterminer la classe d'équivalence de $C = (1, 1)$ on va chercher l'ensemble des points $(y_1, y_2) \in \mathbb{R}^2$ vérifiant $(y_1, y_2) \mathcal{R} (1, 1)$. Or on a

$$((y_1, y_2) \mathcal{R} (1, 1)) \iff (\exists a > 0, \exists b > 0, (y_1 = a \cdot 1) \text{ et } (y_2 = b \cdot 1))$$

On a alors

$$\mathcal{C}_C = \mathcal{C}_{(1, 1)} =]0, +\infty[\times]0, +\infty[.$$

Q. 3 La question précédente suggère qu'il y a quatre classes d'équivalence qui sont des demi-droites :

$$\begin{aligned} \mathcal{C}_{(1, 0)} &=]0, +\infty[\times \{0\}, \\ \mathcal{C}_{(-1, 0)} &=]-\infty, 0[\times \{0\}, \\ \mathcal{C}_{(0, 1)} &= \{0\} \times]0, +\infty[, \\ \mathcal{C}_{(0, -1)} &= \{0\} \times]-\infty, 0[. \end{aligned}$$

Il y a aussi quatre classes d'équivalence qui sont des quarts de plan

$$\begin{aligned} \mathcal{C}_{(1, 1)} &=]0, +\infty[\times]0, +\infty[, \\ \mathcal{C}_{(-1, 1)} &=]-\infty, 0[\times]0, +\infty[, \\ \mathcal{C}_{(1, -1)} &=]0, +\infty[\times]-\infty, 0[, \\ \mathcal{C}_{(-1, -1)} &=]-\infty, 0[\times]-\infty, 0[. \end{aligned}$$

Et enfin on peut noter que

$$\mathcal{C}_{(0, 0)} = \{(0, 0)\}.$$

Ces neuf ensembles constituent bien une partition de \mathbb{R}^2 , ce qui prouve que l'on a trouvé toutes les classes d'équivalence.

◇